

## A V E R T I S E M E N T

*Iles de FALKLAND*; Etablissement qu'il avoit d'abord formé, & qu'il s'est vu ensuite obligé de livrer aux Espagnols, comme ceux-ci ont dû le céder depuis aux Anglois, sur le point d'entrer en guerre pour maintenir le droit qu'ils s'attribuoient à la possession de ces Iles, qui deviennent ainsi des objets doublement intéressans, & par les fameux différends qu'elles ont occasionnés, & par leur situation Australe. Outre M. de BOUGAINVILLE & DON PERNETTY, son Compagnon de Voyage, le Commodore BYRON a contribué sa part dans notre Article, qui est terminé par des *Détails sur l'Histoire Naturelle des mêmes Iles*, avec de nouvelles *Cartes & Vues*.

VI. LES Anglois de cette Escadre, & les François, dans deux différens Voyages au *Détroit de Magellan*, nous ont encore fourni des *Témoignages récents sur l'existence des Géans Patagons*; mais malgré la conformité de leurs rapports, qui sembleroit suffire à décider la question, nous n'avons pas dissimulé que M. de BOUGAINVILLE ne représentoit les Patagons que comme des hommes d'une taille ordinaire, & M. de COMMERSON, qui l'accompagnoit, est encore moins favorable à l'idée contraire. Dans une Lettre à M. de LA LANDE (\*), ce savant Naturaliste, parlant d'une race de Pygmées, qui habitent les hautes montagnes de l'Ile de Madagascar, s'exprime en ces termes:

„ CETTE Relation me fera sans doute trouver grâcé par devant les amateurs du merveilleux, que j'ai sûrement revoltés en parlant des Patagons.  
 „ Ils auront été indignés de voir reduire à six piés de haut, la taille de ces prétendus Géans. Ces Titans prodigieux du *Détroit de Magellan* n'ont jamais existé que dans l'imagination échauffée des Poètes & des Marins.  
 „ Ne trouvez-vous pas bien singulier qu'on ne veuille pas revenir de cette erreur? Ce qui m'étonne surtout, c'est de voir que des gens que j'aurois pris à témoins du contraire, en leur supposant quelque amour pour la vérité, sont ceux qui ont voulu donner croyance à cette opinion absurde; ils ne craignent point d'affurer qu'ils ont vu, au *Détroit de Magellan*, des hommes de neuf piés. Mais j'ai vu, comme eux, ces mêmes Patagons; je me suis trouvé au milieu de plus de cent, sur la fin de 1769, avec Mr. de BOUGAINVILLE & Mr. le Prince de NASSAU (*Siegen*), que j'accompagnai à la descente qu'on fit à la Baie Boucault: je puis certifier qu'ils sont communément de cinq piés, six à huit pouces. J'en ai vu bien peu qui excédassent cette taille, mais aucun qui passât six piés quatre pouces. Il faut convenir qu'il y a bien loin de-là à cette prétendue taille gigantesque que leur donnent quelques Voyageurs. . . .  
 „ OUTRE ces Patagons avec lesquels nous restâmes environ deux heures à nous accabler de marques d'amitié, nous en avons vu un grand nombre d'autres, nous suivre au galop le long de leurs Côtes. Mais ces derniers n'avoient rien dans leur taille de plus extraordinaire que les premiers. Je crois encore devoir faire observer, pour porter le dernier coup aux exagérations qu'on a débitées sur ces Sauvages, qu'ils vont errans comme les Scythes, & sont presque sans cesse à cheval: or les chevaux n'étant que de race Espagnole, qui est très petite, comment prétendre leur

(\*). Cette Lettre se trouve imprimée à la suite de la Traduction Française du *Voyage autour du Monde* par Mrs. BANKS & SOLANDER; mais nous étant parvenue trop tard pour l'insérer à sa place, nous sommes réduits à le faire dans cet *Avertissement*.